



CINQUANTE ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES EN SUISSE

Un hommage poignant à Berne pour les pionnières du suffrage féminin

► **Un film retraçant la lutte des femmes** pour obtenir le droit de vote est projeté ces jours sur la place Fédérale.

► **Parmi les 52 portraits sélectionnés** figurent

Gilberte Montavon et Valentine Friedli.

► **Le «Quotidien Jurassien» a assisté à l'une des projections avec Marie Friedli**, fille de Valentine, qui nous conte ses combats.

Le 7 février 1971, après des décennies de lutte, les femmes se sont enfin vues accorder le droit de vote au niveau fédéral par le corps électoral masculin. Au niveau cantonal par contre, certaines pouvaient d'ores et déjà faire valoir leur voix depuis quelques années, notamment à Genève, Vaud, Neuchâtel et les deux Bâle.

Deux Jurassiennes aux parcours très différents

Le canton du Jura a, lui, toujours connu le suffrage féminin, mais ses citoyennes n'ont pas pour autant eu une voie royale pour entrer dans l'arène politique. Ainsi, lorsque le futur canton s'est doté d'une assemblée constituante en 1976, une seule femme est parvenue à se glisser parmi 49 hommes.

Cette femme, c'est la socialiste Valentine Friedli. «Ce fut une immense joie de voir ma mère élue, mais aussi une grande déception qu'elle soit la seule» raconte, émue, sa fille Marie entre deux projections du film *Hommage 2021* à Berne.

Une autre tête connue des Ajoulots apparaît par ailleurs dans celui-ci: la légendaire Gilberte Montavon, plus connue sous le surnom de «Gilberte de Courgenay», où elle tenait l'Hôtel de la Gare, et rendue célèbre des deux côtés de la Sarine par la chanson bilingue éponyme datant de 1917.

Des femmes sur les lieux stratégiques du pays

La place Fédérale a pris des airs de mini-festival open air le temps d'une semaine. Point de toile blanche toutefois, c'est directement sur les bâtiments environnants que sont projetées les images des femmes qui ont marqué l'histoire du suffrage féminin. L'un des points d'orgue du spectacle est

sans contester la scène montrant l'une d'entre elles, de dos, ouvrir d'un geste décidé

un rideau géant qui empêchait symboliquement l'entrée du Palais fédéral.

«C'est magnifique car elle représente à la fois l'entrée des femmes au Parlement, mais aussi le mouvement qui l'a porté», détaille Marie Friedli. Elle poursuit: «J'ai aussi été très touchée par le son de ces femmes qui toquent à la porte tout au long du film. C'est un choix artistique extrêmement fort pour symboliser le statut des femmes par le passé.»

Une pionnière à tous les échelons

Valentine Friedli s'est engagée sur tous les fronts dès les années soixante. Membre fondatrice de l'Association féminine pour la défense du Jura, elle a lutté avec succès à la constituante pour l'inscription de l'égalité homme-femme et du Bureau de la condition féminine dans le texte fondamental du canton.

Elle siège successivement à l'exécutif de Delémont (1972), puis au premier parlement cantonal (1979), avant de faire naturellement son entrée sous la Coupole en 1983, devenant ainsi la première élue jurassienne au Conseil national, quatre ans après l'apparition du canton.



Une force de caractère et de l'organisation

Comment gérait-elle ses différents engagements chronophages? «Elle était très organisée, avait une grande confiance en elle et disposait d'une impressionnante capacité d'abattage de travail. Ma maman passait aussi énormément de temps à lire et à écri-

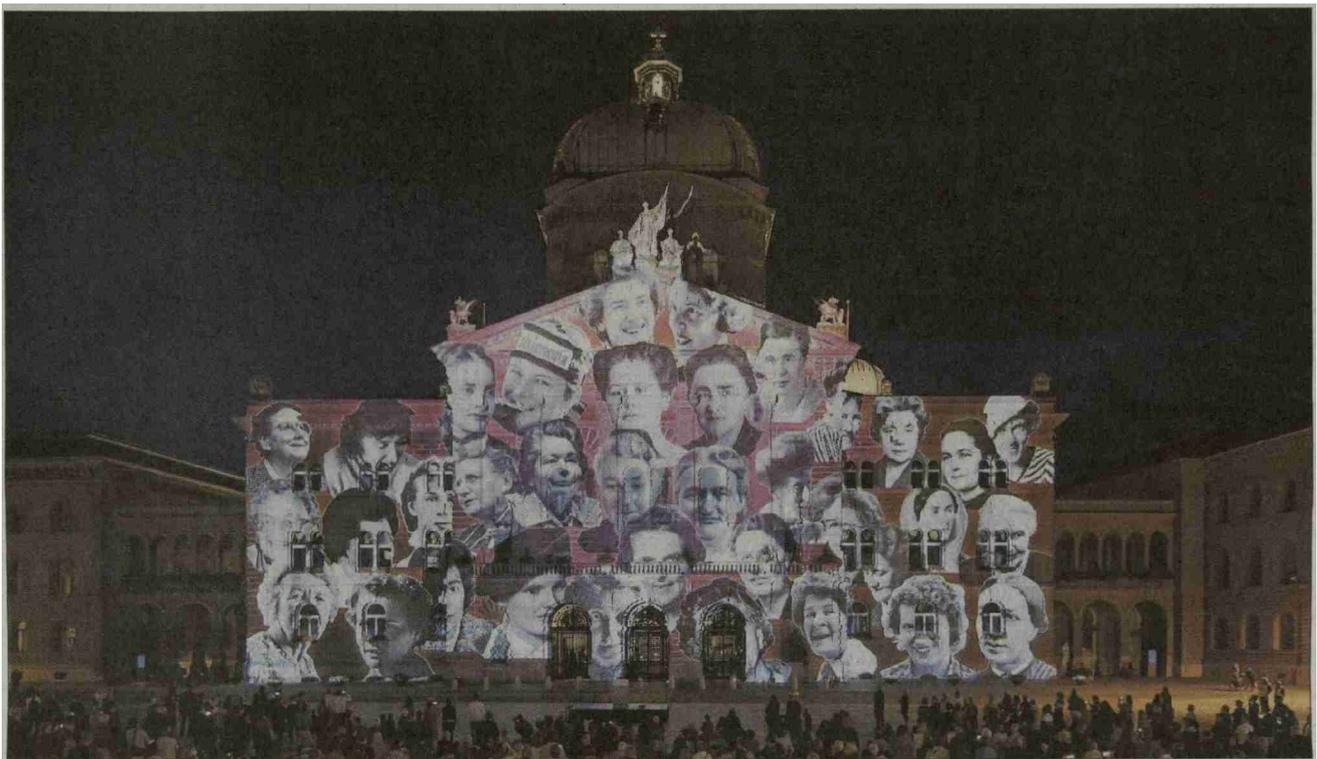
re, notamment pour des journaux alémaniques» se remémore sa fille.

Des enfants, Valentine Friedli en a tout de même eu sept. Une famille nombreuse qu'elle a toujours souhaitée. «Nous étions une famille d'intellectuels mais aussi de militants. Le dimanche midi, les repas s'éternisaient car nous débattions à n'en plus finir des

problèmes du monde» s'enthousiasme Marie Friedli.

Décédée en 2016, Valentine Friedli a donné son nom à une place delémontaine en 2019 (notre édition du 6 août) avant de voir son portrait projeté sur le Palais fédéral en 2021. Deux hommages à la mesure de l'empreinte qu'elle a laissée dans l'histoire du canton.

BASTIEN TROTTE



Valentine Friedli (en bas, deuxième en partant de la droite) figure en bonne compagnie sur le fronton du Palais fédéral.

PHOTO KEYSTONE